

Un denier pour le dernier : une parabole et six leçons (Matthieu 20)

LECTURES BIBLIQUES

Ésaïe 55.6-9

- 8 [Car] mes pensées ne sont pas vos pensées,
vos chemins ne sont pas mes chemins
— déclaration du SEIGNEUR.
- 9 Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre,
autant mes voies sont élevées au-dessus de vos
voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.
- 6 Cherchez le SEIGNEUR pendant qu'il se laisse
trouver ;
invoquez-le pendant qu'il est proche.
- 7 Que le méchant abandonne sa voie,
et l'homme malfaisant ses pensées ;
qu'il revienne — au SEIGNEUR, qui aura
compassion de lui, — à notre Dieu, qui pardonne
abondamment.

Philippiens 1.20-27

- 20 selon ce que j'attends avec impatience, ce que
j'espère, je n'aurai honte de rien. Avec une entière
assurance, maintenant comme toujours, le Christ
sera magnifié dans mon corps, soit par ma vie, soit
par ma mort.
- 21 Car, pour moi, la vie, c'est le Christ, et la mort est
un avantage.
- 22 Toutefois, s'il est utile pour mon œuvre que je
continue à vivre dans la chair, je ne sais que
préférer.
- 23 Je suis enfermé dans ce dilemme : j'ai le désir de
m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui serait, de
beaucoup, le meilleur ;
- 24 mais, à cause de vous, il est plus nécessaire que je
demeure dans la chair.
- 25 J'en suis persuadé, je le sais, je demeurerai auprès
de vous tous encore et encore, en vue de vos
progrès et de votre joie dans la foi,
- 26 pour que vous soyez toujours plus fiers de Jésus-
Christ en moi, grâce à mon retour auprès de vous.
- 27 Seulement, conduisez-vous d'une manière digne
de la bonne nouvelle du Christ, afin que, soit que
je vienne vous voir, soit que je reste
absent, j'entende dire que vous tenez ferme dans
un même esprit, combattant d'une même âme
pour la foi de la bonne nouvelle,

Matthieu 20.1-16

- [19.30] Beaucoup de premiers seront derniers et
beaucoup de derniers seront premiers.
- 1 Voici en effet à quoi le règne des cieux est
semblable : un maître de maison qui était sorti de
bon matin embaucher des ouvriers pour sa vigne.
- 2 Il se mit d'accord avec les ouvriers pour un denier
par jour et les envoya dans sa vigne.
- 3 Il sortit vers la troisième heure, en vit d'autres qui
étaient sur la place sans rien faire
- 4 et leur dit : « Allez dans la vigne, vous aussi, et je
vous donnerai ce qui est juste. »
- 5 Ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième, puis
vers la neuvième heure, et il fit de même.
- 6 Vers la onzième heure il sortit encore, en trouva
d'autres qui se tenaient là et leur dit : « Pourquoi
êtes-vous restés ici toute la journée sans rien
faire ? »
- 7 Ils lui répondirent : « C'est que personne ne nous a
embauchés. — Allez dans la vigne, vous aussi »,
leur dit-il.
- 8 Le soir venu, le maître de la vigne dit à son
intendant : « Appelle les ouvriers et paie-leur leur
salaire, en allant des derniers aux premiers. »
- 9 Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent
chacun un denier.
- 10 Les premiers vinrent ensuite, pensant recevoir
davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun un
denier.
- 11 En le recevant, ils se mirent à maugréer contre le
maître de maison
- 12 et dirent : « Ces derniers venus n'ont fait qu'une
heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons
supporté le poids du jour et la chaleur ! »
- 13 Il répondit à l'un d'eux : « Mon ami, je ne te fais
pas de tort ; ne t'es-tu pas mis d'accord avec moi
pour un denier ? »
- 14 Prends ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à
celui qui est le dernier autant qu'à toi.
- 15 Ne m'est-il pas permis de faire de mes biens ce
que je veux ? Ou bien verrais-tu d'un mauvais œil
que je sois bon ? »
- 16 C'est ainsi que les derniers seront premiers et les
premiers derniers.

PRÉDICATION

Le dilemme de Paul

Dans les anciens cimetières protestants on trouve souvent cette épitaphe : *Christ est ma vie et la mort m'est un gain*. C'est le verset 21 de Philippiens 1 — dans la traduction du bon docteur Segond. Un verset risqué, qui pourrait aujourd'hui donner des goûts morbides à des personnes fragiles ! Il faut dire que par le passé, le piétisme a eu un peu tendance à caresser amoureusement l'idée de la mort. Alors qu'aujourd'hui, la mort, on voudrait l'oublier, la gommer. Mais là, Paul envisage sereinement sa fin. Il en appelle à la mort - elle lui serait douce. v. 21 *la mort est un avantage*. v.23 *j'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ, ce qui serait, de beaucoup, le meilleur*.

Avoir envie de mourir, ça arrive à des gens très bien. C'est arrivé à Jonas, vous vous en souvenez sûrement, tellement vexé que Dieu n'aille pas au bout de ses menaces contre Ninive... (Jonas 4). C'est arrivé à Elie, après l'épisode pourtant glorieux du sacrifice au Carmel (1 Rois 19). C'est même arrivé à Moïse après que les hébreux ont pleuré devant leurs tentes — vous vous souvenez, ils en avaient assez de la Manne, ils voulaient sortir du régime végétarien. Ils voulaient que Dieu leur donne de la viande (Nombres 11) - on va en reparler dans un moment, rappelez moi si j'oublie. Mais à chaque fois pour Jonas, pour Elie, pour Moïse, et pour Paul, il y a eu une suite édifiante et heureuse, c'est la vie qui a gagné. Avec Dieu, c'est toujours la vie qui gagne.

Paul est dans son dilemme : est-ce que je dois partir ou est ce que je dois rester ? Mourir, ou marcher avec un bâton de pèlerin ? Il choisit la seconde solution. Pour vous, les Philippiens, il vaut mieux que je reste. *Je demeurerai auprès de vous encore et encore (v25)*. Le verbe utilisé est demeurer. J'aime bien ce verbe, il est utilisé plusieurs fois pour Jésus dans les Evangiles. Meno, en grec, ça veut dire résider, habiter,

Une parabole

Nous voici donc devant cette parabole des travailleurs embauchés à des heures différentes... Elle est encadrée par deux versets qui se ressemblent : le dernier du chapitre précédent : **Beaucoup de premiers seront derniers...** (19.30) — c'est la conclusion donnée aux disciples après la rencontre avec le jeune homme riche et **les derniers seront premiers** (20.16). Cette parabole n'est rapportée que par Matthieu. Les ouvriers qui n'auront travaillé qu'une heure, 10 fois moins que les premiers arrivés, seront payés les

rester. ça veut dire tout simplement "être là" avec cette notion temporelle très spéciale, cette une capacité à concentrer le temps. Vivre l'éternité dans l'instant.

Exemple du récit des pèlerins d'Emmaüs : Jésus (non reconnu) fait mine d'aller plus loin mais ils insistent...

Il entra pour demeurer avec eux (Luc 24.29) Jésus ne restera pas longtemps avec les pèlerins. Mais ce temps aura une dimension d'éternité.

Paul n'a pas de problème avec sa propre mort. Il attend avec fierté ce qui arrivera. v20 *je n'aurai honte de rien*. Avec une entière assurance, maintenant comme toujours, le Christ sera magnifié dans mon corps... Mais il veut que les Philippiens eux non plus n'aient pas honte. 25 *...en vue de vos progrès et de votre joie dans la foi,*

26 *pour que vous soyez toujours plus fiers de Jésus-Christ en moi...*

Paul est en prison. On a longtemps pensé qu'il avait écrit aux Philippiens depuis Rome, ce qui datait cette lettre de la fin de sa vie.. Mais il semble que ce soit depuis Ephèse, où il aurait donc fait de la prison, qu'il envoie ces nouvelles. Ce n'est pas un vieil apôtre usé qui parle. C'est un jeune planteur d'église. Et même s'il sait que sa vie ne tient qu'à un fil, même s'il est tout prêt à mourir, il va choisir de vivre. Il va demeurer pour les Philippiens, pour leurs progrès, pour leur joie, pour leur foi, et pour leur fierté en Jésus Christ...

La mort (la mort terrestre), elle attendra. Pour faire un lien avec la troisième lecture d'aujourd'hui, je dirais :

Il y a encore tellement de travail. Le Maître le veut dans sa vigne ? Paul fera partie de la première équipe !

Il n'attendra pas la onzième heure pour se faire embaucher.

premiers et seront les mieux servis ! Quel est le sens de cette histoire ?

Il n'y a pas de problème de compréhension... mais nous pouvons avoir des questions sur la manière de l'interpréter ? Jésus nous parle du Royaume de Dieu. Richesse des paraboles de Matthieu, selon lesquelles le Royaume est semblable à... beaucoup de choses ! (lister des images du Royaume ? chez Matthieu j'en ai trouvé 10 sauf erreur mais il y en a peut-être d'autres)

13.24 : comme d'un homme qui sème

13.31 comme une graine de moutarde

13.33. comme du levain
 13.45 comme un trésor caché
 13.47 comme un filet jeté dans la mer
 18.23 comme un roi qui voulait faire rendre compte à ses serviteurs
 22.2 comme un roi qui fête les noces de son fils
 25.1 comme 10 jeunes filles qui avaient pris leur lampe pour aller au devant du marié
 25.14 comme un homme qui part en voyage et qui confie ses talents à trois serviteurs
 Et Ici, le Royaume est comme un maître de maison qui sort pour trouver des ouvriers Apparemment, la première équipe qu'il a embauchée ne suffit pas,

il sort à nouveau, il embauche, puis encore, puis encore, et dans sa vigne vont se retrouver 5 équipes. Sans doute y a-t-il beaucoup de travail ? Avec les premiers, il se sont accordé sur un salaire. Aux seconds, il a promis un salaire juste, et aussi à la troisième équipe, à la quatrième. À la cinquième il n'a rien promis. Ces ouvriers sont là à ne rien faire. Il les trouve.

Le texte dit *il en trouva d'autres*. S'il les a trouvés, c'est sans doute qu'il les a cherchés.

Alors que penser ? cette parabole est très riche, c'est un cristal qu'on peut admirer sur plusieurs facettes. chaque facette est comme une leçon donnée au lecteur.

1

Le souci principal du maître semble être d'avoir assez d'ouvriers pour sa vigne. J'ai un grand travail à faire, il me faut plus de monde. On pense bien sûr à ce passage de Matthieu, chapitre 9 : *la moisson est grande, il y a peu d'ouvriers. priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.* (37-38)

Sur cette facette, je garderai la leçon n°1 : pour le Royaume, il faut toujours plus d'ouvriers

2

On peut remarquer aussi que le maître veut d'abord que tous les désœuvrés se mettent au travail. Il faut que tout le monde participe. Et là le travail proprement dit passe au second plan. L'important, c'est les ouvriers.

Personne ne doit se retrouver sans rien à faire. C'est la leçon n°2 !

3

Il ya quelque chose qui peut surprendre, c'est que le maître ne demande pas de qualification. Il recrute sans distinction de compétence. Les DRH et autres cabinets recruteurs d'aujourd'hui nous ont habitués à autre chose. Le Maître ne se méfie pas des ouvriers qui pourraient travailler mal, ou qui seraient un peu paresseux. Aux derniers il ne demande pas : comment se fait-il que, quand je suis passé à la neuvième heure, je ne vous aie pas vus ? Le critère de recrutement, c'est tout simplement : être sur la place sans rien faire. Pas besoin d'être costaud, ou d'être allé à l'école, ou d'avoir suivi une formation, ou d'être allé au catéchisme...

leçon n°3 : La vigne est ouverte à tous, n'importe qui peut être ouvrier dans ma vigne.

Déjà trois facettes, trois manières de comprendre le texte, trois leçons, et nous n'en avons pas encore fait le tour : nous n'en sommes qu'au verset 7 ! Au verset 8, la journée est finie, et l'intendant reçoit l'ordre de payer les ouvriers en le recevant dans l'ordre inverse de leur arrivée. C'est là que ça se corse. On a bien l'impression que le maître veut donner un véritable enseignement aux ouvriers. C'est une leçon du Maître aux ouvriers. C'est une leçon de Jésus à ses disciples, qui écoutent. La leçon de Matthieu à ses lecteurs. C'est sans doute vrai pour nous aussi, la leçon a traversé les siècles... Le maître donne à chacun le même salaire. Alors forcément les premiers arrivés, qui ont attendu leur paye, et qui ont vu ce qu'ont reçu les derniers, ils ne sont pas contents. Et ils protestent. Je crois que j'aurais fait pareil à leur place. *Manquerait plus que ça ! Il n'en font pas une rame, et moi qui me suis donné à fond, je repars aussi pauvre qu'eux. C'est à vous dégoûter d'avoir travaillé ! Et en plus si on a le malheur de faire une remarque, on se fait rembarrer par le Maître. Prends ton salaire et va-t-en !*

Aider Dieu ?

Il y a tellement d'occasions où l'on pense que Dieu aurait pu — aurait dû — arranger les choses autrement. Jacques Brel chante au décès de son ami Fernand : *Moi, si j'étais l'bon Dieu, je crois qu'je s'rais pas fier. Je sais, on fait c'qu'on peut, mais y'a la manière.*

Ou bien on pense que Dieu a besoin d'être défendu : Par exemple : Quelqu'un vous dit qu'il a prié beaucoup pour qu'une chose arrive, et la chose n'arrive pas. Alors vous êtes là à expliquer que peut être il aurait fallu prier autrement, ou plus fort, ou

avec plus de conviction, ou être plus patient, bref que ce n'est pas la faute de Dieu. Non mais pour qui on se prend ? Dieu aurait-il besoin d'être défendu par une de ses créatures ?

et pour cette personne qui nous a fait l'honneur de partager sa peine, est-ce qu'on a été une occasion de bénédiction, ou de malédiction ?

Je pense aussi à Moïse... (je voulais vous en reparler) Dieu dit : ils veulent de la viande, t'inquiète pas, on va leur en donner, un mois entier. jusqu'à ce qu'ils en aient marre. Et Moïse qui calcule frénétiquement dans sa tête : 600 000 hommes, 30 jours — je pose 6 et je retiens 2 — ça ne passe pas. Il n'y aura jamais assez. Alors Moïse dit à Dieu qu'il faudrait peut-être

moins leur promettre... Réponse royale de l'Éternel : Le bras de Dieu serait-il trop court ? Vous voyez ? même Moïse veut «aider» Dieu. Lui dire qu'il s'est peut-être trompé... Ce qui se passe après... vous le savez ! ou alors il vous faut toutes affaires cessantes, aller relire le chapitre 11 des Nombres.

Et les gens « bien » de Jéricho ? *Jésus s'est trompé, c'est sûr. Il s'est fait inviter chez Zachée, ce voleur, ce voyou.*

C'est une erreur. Il aurait dû venir chez moi. Moi je suis quelqu'un de bien (Luc 19). Et puis de penser que Jésus est chez ce type, j'explose de jalousie. On se souvient de la réponse de Jésus aux jaloux : **Je suis venu sauver ce qui était perdu (Luc 19.10).** Bon, je le dis avec mes mots, mais c'est bien de ça que le texte parle. Nous nous faisons juges, alors que seul Dieu peut juger.

4

D'ailleurs, pardon d'ouvrir une énième parenthèse, mais c'est aussi de ça que parle l'Éternel dans Genèse 2 : **(16) Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; (17) mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bien ou mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.** Parmi tous les métiers que l'on peut exercer, quel est celui qui concerne la connaissance de ce qui est bon ou mauvais ?

récit : juger c'est transmettre une "petite mort". Justice de Dieu, justice des hommes ? Qui peut prétendre être le bon juge ? **Leçon n°4 : c'est Dieu qui juge**

5

Je ne sais pas ce qui est bien, ce qui est la volonté de Dieu. Ma seule prière, en plus de la louange, devrait être : non pas je te demande ceci pour moi , je voudrais cela pour untel... mais : que ta volonté soit faite.

Dieu dit aux ouvriers de la première heure : 1 vous n'êtes pas volés 2 je fais ce que je veux de mon argent

Les valeurs du Royaume, ne sont pas nos valeurs humaines

(référence à Esaïe 55 - lu au moment du pardon) **8 [Car] mes pensées ne sont pas vos pensées, vos chemins ne sont pas mes chemins — déclaration du SEIGNEUR. 9 Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.**

L'économie de la grâce ne suit pas les règles économiques de ce monde.

Leçon n° 5 : Au Royaume de Dieu, les valeurs sont inversées

6

et il ne faut jamais oublier la bonté du Maître : *verrais tu d'un mauvais oeil que je sois bon ?.* (suite de la référence à Esaïe) Le Seigneur est proche, il se laisse trouver Si ton oeil est mauvais, si tu es méchant, abandonne ta voie, si tu es malfaisant, abandonne tes pensées. Le Seigneur aura compassion de toi parce qu'il pardonne abondamment. Et si tu trouves que le cadeau accordé à ton frère est plus gros que le tien, c'est que ton oeil est mauvais ! Si le pardon de Dieu à ton ennemi te chagrine, souviens toi que c'est Dieu qui juge. Si la jalousie t'étouffe, sache que la personne que tu jalouses n'est pas moins que toi au bénéfice de la grâce. Même si tu as l'impression qu'elle a moins travaillé que toi.

Pour mettre un point (mais pas final) à cette promenade biblique, j'irai faire un tour dans la lettre aux Romains 12.14, **bénissez, et ne maudissez pas**, qui est une référence à la bénédiction reçue par Abram en Genèse 12(v2-3). Il n'y a que le juge qui peut maudire. Nous, notre boulot de créature, c'est de bénir

Leçon n° 6 : quelle que soit notre opinion sur la personne qui le reçoit, nous devons nous réjouir du pardon accordé. Nous devons bénir et non maudire.

En toute chose nous ne savons pas la fin. Avec le Seigneur, à la fin, tout est bien. Et si ce n'est pas bien, c'est que ce n'est pas la fin. Que Dieu vous bénisse ! Amen. ■

Franck Nespoulet